



# AUTOUR DE LA HARPE CONTEMP- ORAINE



**JEUDI 9 OCTOBRE 2014**  
**19 H SALLE D'ORGUE**



ELOÏSE LABAUME, **HARPE**  
**DAI CRÉATION ET**  
**RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN**



**ŒUVRES DE**

KAIJA SAARIAHO  
GEORGES APERGHIS  
AURÉLIO EDLER-COPES  
BEAT FURRER

**CONSERVATOIRE**  
**NATIONAL SUPÉRIEUR**  
DE **MUSIQUE** ET  
DE **DANSE DE PARIS**  
**PROGRAMME 2014-15**

**DÉPARTEMENT**  
DES **DISCIPLINES**  
**INSTRUMENTALES**  
**CLASSIQUES ET**  
**CONTEMPORAINES**





# AUTOUR DE LA HARPE CONTEMPORAINE

L'idée de ce concert est née de l'envie de faire découvrir la harpe contemporaine sous toutes ses facettes : solo, musique de chambre, musique d'ensemble. Ce programme trace un portrait des diverses utilisations de l'instrument.

Seront mis en regard deux pièces qui mêlent la harpe et la voix et qui explorent différents accords de l'instrument : *Fidélité* de Georges Aperghis écrite en 1983 et *Seul(e)* d'Aurélio Edler-Copes, écrite en 2009 et dédiée à Eloïse Labaume et Frédérique Cambreling.

Nous pourrions également entendre deux trios : *New Gates* de Kaija Saariaho, de formation classique (trio flûte, alto et harpe, instauré par Debussy et qui, depuis, inspira nombre de compositeurs), et *Ephemerals and drones* pour contrebasse, percussion et harpe, de Georgia Spiropoulos, qui explore de nouveaux modes de jeu et utilise des accessoires tels que pinces, etc., créant ainsi de nouvelles sonorités.

Pour clore le concert, un trio à cordes se joindra à la harpe et à la flûte pour *Cold and calm and moving* de Beat Furrer. Cette pièce, construite en dialogue entre la harpe et la flûte d'un côté et le trio à cordes de l'autre, met en valeur la sonorité de chaque instrument créant une texture particulière et une atmosphère d'introspection qui questionne notre perception du temps.

Eloïse Labaume

# DISTRIBUTION

Eloïse Labaume  
harpe

Julie Brunet-Jailly  
flûte

Noam Bierstone  
percussion

Constance Ronzatti  
violon

Thien Bao Pham-Vu  
alto

Jérémie Billet  
violoncelle

Florentin Ginot  
contrebasse

# PROGRAMME

KAIJA SAARIAHO

*New gates pour flûte, alto et harpe*

13'

GEORGES APERGHIS

*Fidélité pour harpe seule  
regardée par un homme*

16'

GEORGIA SPIROPOULOS

*Ephemerals and drones  
pour harpe, percussion et contrebasse*

10'

AURÉLIO EDLER-COPES

*Seul(e) pour harpe solo*

7'

BEAT FURRER

*Cold and calm and moving,  
pour flûte, harpe et trio à cordes*

19'

# ELOÏSE LABAUME

## HARPE

Passionnée de musique contemporaine et des arts de la scène, Eloïse Labaume développe son travail principalement autour de la harpe et de la voix contemporaine en tant que soliste et chambriste. Elle aime diversifier ses expériences et se produit également en orchestre, en grande formation et pratique l'improvisation. Eloïse Labaume a collaboré avec l'Ensemble inter-contemporain, l'Itinéraire, le Plural Ensemble de Madrid, le Klangforum Wien, les orchestres de Bilbao, Strasbourg, Madrid et l'Orchestre national d'Espagne. Elle travaille ainsi sous la direction de chefs tels que P. Boulez, S. Mälki, P. Rundel, E. Poppe, J. Pons, Fruhberck de Burgos et on a pu l'entendre à la Cité de la musique de Paris, à l'Opéra Bastille, Salle Gaveau, à la Biennale de Venise, au Festival de Salzbourg, au Mozarthaus de Vienne, au Teatro Real et à l'Auditorium national de Madrid, au KKL de Lucerne, entre autres.

Son parcours l'amène à créer de nombreuses pièces dont la pièce pour harpe solo *Seul(e)* du compositeur Aurélio Edler-Copes qui lui est dédiée. Elle crée en 2010 son spectacle de théâtre musical solo *Les mots pour le dire* dans lequel elle mêle harpe et chant, improvisation et interprétation dramatique sur des textes d'Aperghis.

Eloïse Labaume est diplômée du Conservatoire supérieur de musique du Pays Basque — Musikene — dans la classe de Frédérique Cambreling, de la Haute École des Arts de Berne en théâtre musical et musique contemporaine dans la classe de Georges Aperghis et Françoise Rivalland et poursuit actuellement ses études au sein du Conservatoire de Paris en 3<sup>e</sup> cycle supérieur DAI — Diplôme d'Artiste Interprète — musique contemporaine et création.

# L'ARC ET LA LYRE

L'origine de la harpe se perd dans la nuit des temps. L'homme a un jour tendu une corde sur un cadre de bois, et cette corde a produit un son. De meurtrier, l'arc est devenu musique.

La corde a évolué, le son s'est transformé, et la harpe, traversant les différentes cultures et leurs histoires, s'est ancrée dans une tradition sans cesse renouvelée. Instrument des ménestrels au Moyen Âge, il est devenu celui des dames aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, joué notamment par la reine Marie-Antoinette. Eloïse Labaume nous propose aujourd'hui de (re) découvrir le visage moderne de son instrument, à travers un répertoire couvrant les trente dernières années de la création musicale. « La harpe contemporaine sous toutes ses facettes », seule ou en formation de chambre, avec ses coups de théâtre et ses timbres encore inouïs.

## « MÉTAMORPHOSES MUSICALES »

KAIJA SAARIAHO  
(NÉE EN 1952)

*New Gates* pour flûte, alto et harpe  
Composition : 1996,  
dédié au Sabeth Trio

*New Gates* est un arrangement de *Gates*, la seconde partie du ballet *Maa* (1991) de Kaija Saariaho, destinée à une flûte, un clavecin, un violoncelle et électronique *ad lib*. La version *New Gates* de 1996 s'adapte à la formation plus usuelle du trio flûte, alto et harpe, initiée par Debussy dans sa *Sonate* de 1915. Mais l'esthétique du compositeur français est bien loin, même si c'est également à un courant français, la musique spectrale, que se rattachent les œuvres de Kaija Saariaho. On retrouve ici le travail sur le timbre — pur, vibré, grinçant — allié à une subtilité rythmique d'une richesse foisonnante.

Les « portes » du titre évoquent quant à elles le passage d'un état à un autre. Les thèmes « présentent d'intéressantes possibilités de métamorphoses musicales et de cheminement d'un matériau à l'autre » (Kaija Saariaho).

## « DE LA HAUTEUR FIXE AU PUR BRUIT »

GEORGIA SPIROPOULOS  
(NÉE EN 1965)

*Ephemerals & Drones* pour harpe,  
percussion et contrebasse  
Composition : 2006-2007  
Création par l'Ensemble  
Intercontemporain le 5 avril 2007  
(IRCAM)

« *Ephemerals & Drones* est une fresque abstraite de microcosmes éphémères où les phénomènes sonores, courts, étendus, ou en masse, surgissent, disparaissent et réapparaissent identiques ou subtilement variés. » C'est ainsi que Georgia Spiropoulos décrit cette œuvre, composée en 2006-2007. Fresque abstraite ? Sans doute, mais qui laisse le champ libre à l'imagination. Les drones, ce sont « les bourdons stables et instables », ces bourdons sourds aux sonorités inédites. Car le travail n'est plus seulement celui des hauteurs, mais bien celui du timbre. La formation est originale, puisqu'elle allie harpe, contrebasse et deux timbales frottées. Le traitement des instruments achève de créer un monde auditif neuf, par « l'exploration de nouveaux modes de jeu et l'utilisation d'accessoires tels que pincées... » (Eloïse Labaume). Le registre grave donne à la pièce une atmosphère sombre, presque menaçante. Seule la fin de l'œuvre s'ouvre vers les aigus, comme une évaporation de ces apparitions fugitives, pouvant continuer à l'infini.



## « NE PARLE PAS DE TON CŒUR, C'EST PURE VANITÉ »

GEORGES APERGHIS

(NÉ EN 1945)

*Fidélité* pour harpe

seule regardée par un homme \*

Composition : 1982-1983,

dédié à Brigitte Sylvestre

Création par Brigitte Sylvestre le

25 juillet 1983 (Festival d'Avignon)

\* L'œuvre sera ici interprétée  
sans la mise en scène.

Une harpe, une femme... Un homme.

« Il ne la regardera jamais ». Cette pièce est le dernier volet d'un triptyque musical composé par Georges Aperghis en 1982-1983, comprenant *Coup de foudre* pour percussion et *Compagnie* pour harpe et percussion. De la rencontre à la vie commune, se dessine l'histoire de deux instrumentistes.

Ici, c'est la harpiste qui s'exprime, alliant voix et instrument, du jeu de phonèmes cher au compositeur des *Récitations*, jusqu'à l'anecdote humoristique de la conclusion. Passant par tous les états d'âme, la musicienne prend vie et nous livre son cœur, de la détresse à la joie rayonnante, atteignant la folie, climax de l'œuvre. Parmi les syllabes et les mots dénués de sens, elle questionne : « alors, tu es vraiment heureux de me voir ? ». Elle déclare aussi : « si tu ne m'aimes, je veux mourir ». Son soliloque, touchant parfois à une entière déraison, est porté par sa harpe, mais le véritable instrument, c'est elle, la harpiste.

Et comme une respiration, par le seul mouvement de la pédale, alternent le *do* et le *do dièse*...

## « JE VOUDRAIS SEULEMENT, UN PEU, DE... »

AURÉLIO EDLER-COPES  
(NÉ EN 1976)

*Seul(e)* pour harpe et voix  
Composition : 2009,  
dédié à Eloïse Labaume et  
Frédérique Cambreling  
Création par  
Eloïse Labaume en 2010

Versant contraire de la pièce de Georges Aperghis, *Seul(e)* d'Aurélio Edler-Copes reprend le principe du théâtre instrumental, au cœur de *Fidélité*. Élève à Berne auprès d'Aperghis, il se voit commander une œuvre par une autre élève du maître, Eloïse Labaume, qui monte alors un spectacle de harpe autour du théâtre musical. Le projet : créer des portraits de femmes, exprimant leurs sentiments, leurs pensées, autrement que par la parole.

Dans *Seul(e)*, le regard extérieur a disparu, et la souffrance de l'instrumentiste se manifeste tout d'abord par un halètement vif et irrégulier. Trois notes répétées à la harpe contribuent à créer un climat de tension, alimenté par des grognements à la frontière de l'humain. Des plages sonores presque contemplatives instaurent une dramaturgie qui, inexorablement, mènera à un paroxysme de solitude et de folie.

## « IMMOBILITÉ — MOBILITÉ »

BEAT FURRER (NÉ EN 1954)

*...cold and calm and moving* pour  
flûte, violon, alto, violoncelle et harpe  
Composition : 1992

Cette pièce dissocie nettement deux groupes instrumentaux : les cordes (violon, alto, violoncelle) et le duo flûte et harpe. Seule œuvre de ce programme à conserver une idée traditionnelle de l'écriture pour harpe, elle juxtapose différentes sections, selon un principe compositionnel mettant en avant l'idée de contraste.

*...cold and calm and moving* débute sur un court solo de harpe, avant l'entrée des cordes qui, fébriles, présentent l'aspect « mouvant » de l'œuvre. Les incises sont brèves, les *tempi* toujours changeants, jusqu'à l'apparition du « *calm* » : sur une note indéfiniment répétée à la harpe, la flûte présente un thème orientalisant à l'allure improvisée. Comme un horizon désertique sur lequel passerait une lointaine caravane... L'histoire se répétera, avec une alternance constante de mouvement et d'immobilité.

Textes de **Louise Boisselier**  
élève de la classe des Métiers de la  
culture musicale

# À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

## CONCERT-LECTURE

#RECHERCHE

« Nicolas Obouhov : le cycle  
*Révélation* pour piano »

**Judi 16 octobre 2014 à 19 h**

Salle d'orgue

Conservatoire de Paris

## ENTRÉES EN MATIÈRES

#DANSE

**Vendredi 17 octobre 2014 à 19 h**

**Samedi 18 octobre 2014 à 14 h**

Salle d'art lyrique, Conservatoire de Paris

Entrée libre sur réservation

reservation@cnsmdp.fr

## CONCERT DES AVANT-SCÈNES

#ORCHESTRE

**Samedi 18 octobre 2014 à 20 h**

Salles des concerts, Cité de la musique

Entrée libre sur réservation

01 44 84 44 84

www.citedelamusique.fr

**CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS**

Bruno Mantovani, directeur  
Rémy Pflimlin, président

**PROGRAMME  
COMPLET EN LIGNE**

[www.conservatoiredeparis.fr](http://www.conservatoiredeparis.fr)

Prenez part à toute l'actualité  
du Conservatoire sur  
**Facebook** et **Twitter**